

Salomon de Caus ou le naturalisme en mouvement

Salomon de Caus¹ est un hydraulicien de la fin de la Renaissance peu connu du grand public. Ses réalisations sont toutes issues de l'observation des énergies propres à la nature, à la vie, aux « forces mouvantes » qui animent le monde. Le réel l'inspire, un réel au service de ses théories, de sa construction intellectuelle du monde. Homme de son temps, qu'il subit autant qu'il le façonne.

Un environnement protestant

Avec la publication par Martin Luther en 1517 des *95 thèses* naît le protestantisme, qui n'est autre qu'un mouvement chrétien qui rejette les orientations prises par le catholicisme dominant et propose une autre implication du religieux dans le social. N'oublions pas que ce sont les espaces politiques et religieux qui fondent la société. Salomon de Caus est protestant, et cette vision du monde est alors suffisamment affirmée pour influencer les sociétés européennes mais toujours dans un contexte de péril. Le massacre des protestants par les catholiques débute le 24 août 1572 quelques années seulement avant la naissance de Salomon de Caus pour les obligés à un certain retrait du monde politico-religieux. Les intellectuels et artistes protestants d'alors agissent en fonction de la puissance de leurs mécènes et protecteurs. Ainsi cette situation politique est un élément de compréhension de la trace discrète laissée par Salomon de Caus dans le paysage des réalisations.

Le Naturalisme comme principe actif

Par les idées théoriques qu'il contribue à construire mais aussi par ses créations dans l'art du jardin et de l'architecture émerge une poétique du monde dans une volonté de maîtrise de ses phénomènes naturels. Une maîtrise des phénomènes naturels en une succession de représentations totalement liées au goût de l'époque mais surtout aux principes qui contribuent à la représentation du monde. Principes fondamentaux qui demeurent les ferments des représentations de notre monde actuel. Ce que l'anthropologue Philippe Descola appelle le naturalisme. « Le naturalisme n'est pas simplement la croyance que la nature existe, autrement dit que certaines entités doivent leur existence et leur développement à un principe étranger aux effets de la volonté humaine. Typique des cosmologies occidentales depuis Platon et Aristote, le naturalisme produit un domaine ontologique spécifique, un lieu d'ordre ou de nécessité où rien n'advient sans une cause, que cette cause soit référée à l'instance transcendante ou qu'elle soit immanente à la texture du monde. Dans la mesure où le naturalisme est le principe directeur de notre propre cosmologie et qu'il imbibe notre sens commun et notre principe scientifique, il est devenu pour nous un présupposé en quelque sorte « naturel » qui structure notre épistémologie et en particulier notre perception des autres modes d'identification »². Comme toute ontologie, le naturalisme détermine notre point de vue,

¹ Salomon de Caus 1576-1626

² Philippe Descola, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2005.

notre regard sur les autres et sur le monde. Dans le monde de Salomon de Caus comme pour le nôtre l'Homme et la Nature sont deux principes distincts, ou l'Homme domine la Nature.³

Dissimulation - Révélation

C'est ce que propose dans leur réalisation ces jeunes artistes en gardant les fondamentaux des principes de Salomon de Caus mais en les déclinant avec une esthétique lisible aujourd'hui.

Madeline Grammatico avec « Patience » propose une mécanique mue par l'Homme, le simple déplacement d'une plante pour suivre les traces des canalisations du passé. Une installation simple, un unique mouvement qui nous interroge sur le sens de cette domination de l'Homme sur la Nature.

Joseph Baudart avec « Effigie » ou le schéma d'un projet de Salomon de Caus pousse l'observateur à approfondir le sens des recherches de cet ingénieur afin de lui rendre hommage.

« l'Huis » d'Agathe Schneider présente un portail de verdure, ou la nature contrainte reprend ses droits. C'est ce projet qui à mon sens interroge le mieux notre ontologie naturaliste, par la simplicité de la réalisation mais aussi par le choix de son exposition.

Ting-Chia Wu, avec « Ce qui me fait penser à vous ! » une installation complexe, fait le plus grand écart entre les travaux de Salomon de Caus et les questionnements d'aujourd'hui. Depuis les prémisses de la mise en place des sciences, jusqu'à aujourd'hui, les objets d'étude se sont complexifiés, l'Homme deviendra un objet d'étude à part. Descartes, théoriser sur l'homme-machine dans une approche mécaniste de son fonctionnement et son « Je pense donc je suis », sera le ferment de l'individuation, trait caractéristique de notre monde naturaliste et que nous ressentons si fortement aujourd'hui. Avec l'oeuvre de Wu, ce sont les émotions qui deviennent l'objet de recherche, ou comment les émotions sont les fluides des relations humaines.

Eric Minnaert
Pour le Cabinet des écarts singuliers

³ Si notre société est naturaliste, d'autres peuvent être animistes. L'animisme caractérise les sociétés pour lesquelles les attributs sociaux des non-humains permettent de catégoriser des relations ; les non-humains sont les termes d'une relation. Il y a donc une identité dans l'intériorité entre humains et non-humains, mais pas dans la physicalité. En d'autres termes le monde des Hommes et le Monde de la Nature dialoguent en permanence sans que l'un soi supérieur à l'autre.